

IMAGES ANTIQUES ET HUMANITÉS NUMÉRIQUES: UNE INTRODUCTION

Parallèlement à une collaboration de longue durée avec la revue «Archeologia e Calcolatori», les équipes d'ArScAn "Archéologie du monde grec et systèmes d'information" et "ESPRI-LIMC" – connue comme l'héritière de l'équipe française du *Lexicon Iconographicum Mythologiae Classicae*, ressource encyclopédique de référence pour l'étude de l'iconographie antique – se sont associées pour organiser les séminaires ArcheoNum. Au sein de notre laboratoire, l'UMR 7041 Archéologies et Sciences de l'Antiquité (ArScAn, CNRS – Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne – Université Paris Nanterre, Ministère de la Culture, Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis, INRAP), plusieurs projets collectifs ont été créés par les membres du laboratoire pour développer des axes de recherche ouvrant de nouveaux champs de collaboration. ArcheoNum a été pensé pour offrir un espace d'échanges transverses sur les questions de l'archéologie et du patrimoine culturel dans les humanités numériques.

La revue «Archeologia e Calcolatori» a déjà répondu à notre souhait de parution des retours d'expériences, des équipes d'ArScAn d'une part, d'ArcheoNum d'autre part. Ainsi, a-t-elle publié dans son volume 33.2 de 2022 l'article d'Alain Arnaudès, *Le temple de Karnak et les publications numériques*. Par ailleurs, ArcheoNum diffuse sur son blog les programmes des séminaires (<https://archeonum.hypotheses.org/>).

Les deux conférences d'ArcheoNum publiées dans cette section se sont déroulées le 14 décembre 2022 et le 2 février 2023 à Nanterre, à la Maison des Sciences de l'Homme Mondes (ex-Maison René-Ginouvès). Elles ont rassemblé les collègues invités qui ont présenté leurs expériences méthodologiques et leurs pratiques relatives à l'acquisition, au traitement, à l'interopérabilité, à la préservation et à la réutilisation des données de la recherche, des textes, des images, ainsi qu'à la modélisation des connaissances et à l'*open data*.

Le sujet des corpus d'images a été choisi comme axe central et une démarche comparative entre quatre communications (trois publiées ici) nous est apparue féconde aussi bien de connaissances archéologiques que d'échanges méthodologiques.

L'édition scientifique en ligne du *Digital Muret* et de la Collection Muret est présentée dans cette section par Cécile Colonna, spécialiste des objets et des collections de l'antiquité classique et conseillère scientifique à l'Institut national d'histoire de l'art pour le domaine de l'Histoire de l'art antique et de l'archéologie et par Federico Nurra, chef du Service numérique de cet institut.

La communication de Fabien Bièvre-Perrin, maître de conférences à l'Université de Lorraine et responsable du projet européen "Feminicon" qui

explore l'iconographie féminine en Grande-Grèce et en Illyrie du VIII^e au III^e siècle avant J.-C., avec le financement d'un programme Horizon 2020 – Marie Sklodowska-Curie, n'est pas incluse dans ce volume, mais sera à retrouver sur un autre support (BIÈVRE-PERRIN F. à paraître, *Feminicon: Digitalizing collections and encoding Italiote iconography*, dans les actes du colloque *Contextualising South Italian Red-Figure Pottery – the case of Apulia*, édités par V. Nørskov, F. Silvestrelli, G. Shepherd, colloque organisé à Rome, à l'Accademia du Danimarca, 16-17 janvier 2023).

Stéphanie Derwael, maîtresse de conférences à l'Université de Liège, a valorisé son expérience d'une jeune chercheuse investie dans la constitution d'un nouveau corpus autour de la végétalisation de la figure humaine dans le monde romain, sur tous supports et de toutes régions de l'antiquité. Elle a mis en relief la richesse des contenus et des usages de cette base de données et d'images en favorisant la polyvalence de cette ressource numérique pour atteindre les publics les plus divers.

Natacha Lubtchansky, professeure à l'Université de Tours et spécialiste de l'archéologie funéraire étrusque et de la fortune de l'antiquité étrusque auprès des savants, collectionneurs, artistes et architectes rend compte d'un abondant corpus de décors étrusques; associée à Alban-Brice Pimpaud, infographiste professionnel, elle aborde la présentation de doubles virtuels de deux tombes de Tarquinia inaccessibles au public.

Avec la contribution d'Anne-Violaine Szabados, ingénieure de recherche au CNRS, le curseur se déplace vers le Traitement Automatique de la Langue abordé par un rapprochement pluridisciplinaire des linguistes et des historiens d'art, des archéologues autour de la reconnaissance automatique et de l'analyse des titres d'œuvres figurées antiques. Cet article qui témoigne d'une question innovante s'inscrit parfaitement dans le partenariat avec la revue.

Nous saluons la richesse de ces contributions et remercions chaleureusement nos collègues d'avoir nourri nos échanges. Nous sommes particulièrement reconnaissantes à Paola Moscati et à Alessandra Caravale de la publication de cette section dans «Archeologia e Calcolatori» et au laboratoire ArScAn pour le soutien financier qu'il a apporté aux deux conférences.

VIRGINIE FROMAGEOT-LANIEPCE, ANNE-VIOLAINE SZABADOS
CNRS, UMR ArScAn, Nanterre
virginie.fromageot@cnrs.fr, anne-violaine.szabados@cnrs.fr